

CANADA-REVUE

POLITIQUE — LITTÉRATURE — THÉÂTRE — BEAUX-ARTS

VOL. IV

MONTREAL, 18 MARS 1893.

No 11

Nous recommandons à nos amis et abonnés de vouloir bien faire une propagande active en faveur de notre journal, ORGANE DE TOUTES LES LIBERTÉS, et de nous envoyer les noms et adresses de leurs connaissances qu'ils trouveraient disposées à s'abonner. Nous enverrons à ces personnes des numéros-spécimen avec des bulletins d'abonnement.

CAMPAGNARD VS. CITADIN

Nous avons soulevé à propos de l'instruction élémentaire et de la lamentable exactitude des termes employés en Parlement par M. Fitzpatrick, pour dénoncer l'état arriéré dans lequel végète notre population, une discussion qui se continue et fait son chemin.

Le *Nord* de St-Jérôme, où l'on est assez au courant des questions d'éducation, a, sans nous nommer toutefois, signalé notre article et fait mine de le critiquer.

Quand nous disons a fait mine, c'est par pure courtoisie pour un adversaire qui, si nous savons lire entre les lignes, avait bien envie d'être de notre avis.

Le fait est que nous sommes tombés d'accord sur la plupart des points : sur l'impossibilité de s'en tenir au système paroissial patronisé par M. Tardivel et sur la nécessité pour l'Etat d'intervenir dans la plus large mesure possible.

Le *Nord* n'ose naturellement pas aller jusqu'aux conséquences extrêmes de sa proposition, mais il n'en est pas moins vrai qu'on ne peut

demander à l'Etat d'augmenter sa part de subvention sans lui accorder du même coup un surcroît égal de surveillance et de direction.

D'un autre côté, l'auteur de l'article, qui signe *Campagnard*, avoue que songer à obtenir des paroisses plus qu'elles donnent aujourd'hui est impossible, vû leur pauvreté.

Nous l'admettons, mais nous irons plus loin en expliquant les causes de cette pauvreté : le luxe insolent des presbytères, les dimensions ridiculement exagérées des Eglises paroissiales et les servitudes qui en dépendent.

Le troisième point sur lequel notre contradicteur n'a pas insisté, mais dont l'approbation perce dans la teneur de son article, est l'impossibilité de laisser, par un système paroissial, l'instruction et l'éducation, toutes deux à la fois, dans les mains du curé, qui tient déjà toutes les ficelles et s'en sert avec les résultats que nous avons la douleur de constater.

Le correspondant du *Nord*, *Campagnard*, est en somme d'accord avec nous sur les points suivants :

L'instruction élémentaire est dans cette province dangereusement arriérée.